

RÉSULTATS TECHNICO-ECONOMIQUES VIANDE 2016



SOMMAIRE



p. 3
Les cheptels
allaitants
en Bretagne



p. 4
Les résultats
techniques par race
en Bretagne



p. 5
Améliorer
la productivité
des troupeaux



p. 6
Résultats
économiques



p. 7
Améliorer
la génétique
des animaux

EDITO



Avec 2000 élevages
allaitants spécialisés,
la Bretagne occupe
une place importante
dans la production de
viande et la gestion
des territoires au sein
d'EILYPS.

Le regroupement des services techniques des 4 départements bretons et le partenariat avec la chambre régionale d'agriculture portent l'ambition de consolider cette production et le revenu des éleveurs.

Notre axe d'intervention est un axe filière, marché et économie. Nous accentuons nos efforts sur l'accompagnement technico économique des producteurs tant par l'accompagnement individuel que par l'animation de groupes de progrès.

Nos équipes sont redéployées pour conseiller et renforcer l'accompagnement des éleveurs bretons dans l'atteinte de leurs objectifs, et pour répondre aux enjeux de demain. Les PASS'AVENIR viande et le développement des outils coûts de production sont parfaitement maîtrisés par nos équipes et doivent accroître la valeur ajoutée de l'élevage.

Nos conseillers sont à votre écoute pour entrer dans cette démarche de progrès et d'avenir.

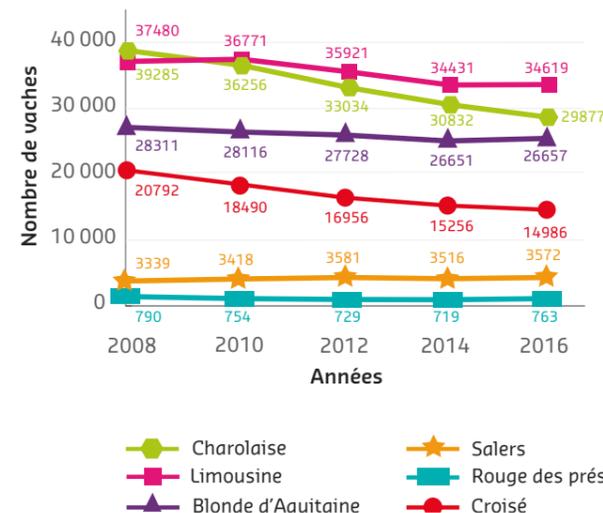
Hubert DELÉON
Directeur général

LES CHEPTELS ALLAITANTS EN BRETAGNE

RESTRUCTURATION ET SPÉCIALISATION DES ELEVAGES

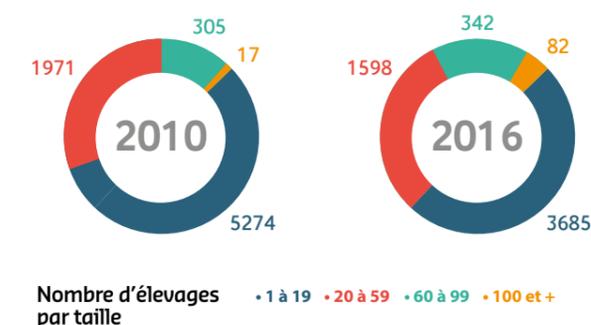
ÉVOLUTION DES EFFECTIFS VACHE ALLAITANTE

Après avoir régressé entre 2008 et 2013, le troupeau allaitant breton s'est stabilisé à un peu plus de 113.000 vaches. La race Limousine est dominante suivie par la Charolaise et la Blonde d'Aquitaine. Notons l'effectif encore important de vaches croisées.



ÉVOLUTION DES ÉLEVAGES

Le nombre d'élevages de vaches allaitantes a diminué de 25% en 6 ans. Les petits troupeaux s'effacent au profit des plus grosses structures. Le nombre d'élevages de plus de 60 VA a augmenté de 7% entre 2015 et 2016.



JEUNES BOVINS MÂLES ABATTUS ENTRE 12 ET 24 MOIS

CATÉGORIES	Races à viande					Races laitières		
	Salers	Limousine	Charolaise	Rouge des prés	Blonde d'Aquitaine	Montbéliarde	Normande	Prim' Holstein
Nombre d'animaux	416	2046	1716	139	795	77	337	945
Poids naissance (kg)	39	43	48	51	49	43	46	42
Poids carcasse (kg)	419	446	447	452	477	387	397	378
Âge à l'abattage (mois)	19,8	19,2	19,3	18,3	19,5	21,5	20,6	21

Pour chaque catégorie d'animaux, on constate dans la plupart des cas que les poids à l'abattage sont au niveau des standards de race. On remarque que la Blonde d'Aquitaine se caractérise par des carcasses lourdes. Les jeunes bovins laitiers sont abattus à un âge tardif, ce qui suppose des coûts alimentaires élevés.

FEMELLES ABATTUES ADULTES (>40 MOIS)

CATÉGORIES	Races à viande					Races laitières		
	Salers	Limousine	Charolaise	Rouge des prés	Blonde d'Aquitaine	Montbéliarde	Normande	Prim' Holstein
Nombre d'animaux	33	1 301	771	38	671	148	408	3 307
Poids naissance (kg)	37	41	45	51	45	42	43	41
Poids carcasse (kg)	363	430	437	448	500	334	354	324
Âge à l'abattage (mois)	92,8	80,3	80,5	75,4	79,4	78,3	74,7	72,9

FEMELLES ABATTUES ENTRE 21 ET 36 MOIS

CATÉGORIES	Races à viande		
	Limousine	Charolaise	Blonde d'Aquitaine
Nombre d'animaux	363	231	125
Poids naissance (kg)	41	45	46
Poids carcasse (kg)	384	390	464
Âge à l'abattage (mois)	32,1	31,9	32,1

LES RÉSULTATS TECHNIQUES PAR RACE EN BRETAGNE

LIMOUSINE	Mâles (2516 animaux)			Femelles (2168 animaux)		
	Moyenne Bretagne	1/4 sup	Moyenne France	Moyenne Bretagne	1/4 sup	Moyenne France
Poids naissance (kg)	45	51	45	42	50	42
Poids âge type 120j (kg)	183	213	176	172	208	165
Poids âge type 210j (kg)	292	338	291	270	330	264
GMQ 0-120j (g/j)	1141	1350	1096	1068	-	1026
GMQ 120-210j (g/j)	1226	1388	1284	1104	-	1096
GMQ moyen 0-210j (g/j)	1173	1366	1175	1079	-	1055
Dvt musculaire	61	74	-	59	73	-
Dvt squelette	62	75	-	62	75	-
Aptitudes fonctionnelles	60	71	-	63	71	-

Les performances des veaux Limousins bretons sont au dessus des références nationales : 6kg de plus à 120 jours. Cette différence est moindre pour les mâles à 210 jours mais reste identique pour les femelles.

BLONDE D'AQUITAINE	Mâles (784 animaux)			Femelles (755 animaux)		
	Moyenne Bretagne	1/4 sup	Moyenne France	Moyenne Bretagne	1/4 sup	Moyenne France
Poids naissance (kg)	51	58	49	47	57	46
Poids âge type 120j (kg)	181	221	180	176	214	172
Poids âge type 210j (kg)	284	347	301	267	328	277
GMQ 0-120j (g/j)	1088	1358	1089	1075	-	1046
GMQ 120-210j (g/j)	1139	1400	1364	1033	-	1174
GMQ moyen 0-210j (g/j)	1111	1376	1192	1048	-	1096
Dvt musculaire	58	72	-	57	71	-
Dvt squelette	61	77	-	63	77	-
Aptitudes fonctionnelles	58	69	-	61	69	-

En Bretagne, les croissances sont plus faibles sur la période 120-210j, probablement en raison d'une conduite d'élevage moins intensive.

ROUGE DES PRÉS	Mâles (79 animaux)			Femelles (70 animaux)		
	Moyenne Bretagne	1/4 sup	Moyenne France	Moyenne Bretagne	1/4 sup	Moyenne France
Poids naissance (kg)	51	59	51	50	56	50
Poids âge type 120j (kg)	177	210	184	172	212	174
Poids âge type 210j (kg)	282	328	295	268	317	274
GMQ 0-120j (g/j)	1052	1258	1106	1021	-	1036
GMQ 120-210j (g/j)	1167	1311	1248	1066	-	1108
GMQ moyen 0-210j (g/j)	1103	1280	1162	1040	-	1069
Dvt musculaire	59	71	-	56	69	-
Dvt squelette	62	76	-	64	73	-
Aptitudes fonctionnelles	64	73	-	67	74	-

Les effectifs sont peu nombreux, la comparaison aux moyennes nationales difficile. On constate néanmoins que les croissances sont légèrement plus faibles comparé à la race.

CHAROLAISE	Mâles (1312 animaux)			Femelles (1139 animaux)		
	Moyenne Bretagne	1/4 sup	Moyenne France	Moyenne Bretagne	1/4 sup	Moyenne France
Poids naissance (kg)	49	55	49	46	54	46
Poids âge type 120j (kg)	178	217	182	170	213	170
Poids âge type 210j (kg)	291	344	302	271	334	269
GMQ 0-120j (g/j)	1082	1350	1109	1033	-	1033
GMQ 120-210j (g/j)	1232	1411	1338	1100	-	1100
GMQ moyen 0-210j (g/j)	1157	1376	1209	1067	-	1061
Dvt musculaire	59	73	-	54	71	-
Dvt squelette	62	77	-	62	77	-
Aptitudes fonctionnelles	61	71	-	64	72	-

Le poids des veaux mâles Charolais à 210 jours est inférieur de 10kg à la moyenne nationale. Une complémentation réduite de concentré peut expliquer cette différence.

SALERS	Mâles (88 animaux)			Femelles (67 animaux)		
	Moyenne Bretagne	1/4 sup	Moyenne France	Moyenne Bretagne	1/4 sup	Moyenne France
Poids naissance (kg)	39	41	40	38	41	37
Poids âge type 120j (kg)	176	197	171	159	194	156
Poids âge type 210j (kg)	271	315	277	251	310	244
GMQ 0-120j (g/j)	1137	1300	1093	1008	-	991
GMQ 120-210j (g/j)	1095	1311	1173	1050	-	964
GMQ moyen 0-210j (g/j)	1109	1304	1128	1016	-	981
Dvt musculaire	46	58	-	44	58	-
Dvt squelette	62	71	-	60	70	-
Aptitudes fonctionnelles	57	65	-	59	65	-

Les effectifs sont peu nombreux, la comparaison aux moyennes nationales difficile. Nous pouvons constater que les notes de pointages sur le poste musculaire sont faibles. Les poids de naissance peu élevés facilitent quant à eux les vêlages.



AMÉLIORER LA PRODUCTIVITÉ DES TROUPEAUX

DE BONS RÉSULTATS S'OBTIENNENT PAR LA MAÎTRISE DES CRITÈRES DE REPRODUCTION (IVV, MORTALITÉ, RENOUVELLEMENT, ...)

La rentabilité des élevages allaitants s'obtient par de bons résultats de productivité des troupeaux. Depuis 10 ans, France Conseil Elevage édite un référentiel des élevages bovins viande en les classant selon leur productivité globale. Ce critère de synthèse se traduit par le calcul d'un ratio tenant compte du nombre de veaux sevrés par vache présente sur une période de 12 mois.

Si chaque race à ses particularités, on considère qu'à partir de 95 % de veaux sevrés par an, ce taux est maîtrisé mais reste perfectible. **La maîtrise des intervalles vêlage-vêlage, du taux de mortalité, de la gestion des vaches improductives, de l'âge au vêlage des primipares et du taux de renouvellement est nécessaire pour obtenir de bons résultats, améliorer la productivité et par conséquent, le revenu.**

CRITÈRES	Salers		Limousine			Charolaise			Blonde d'Aquitaine		
	Eilyps Viande	France	Eilyps Viande	France	1/4 sup	Eilyps Viande	France	1/4 sup	Eilyps Viande	France	1/4 sup
EFFECTIFS											
Nombre Elevages	5*	453	129	2482	620	65	3363	840	77	1790	448
Nombre moyen de vaches présentes	41,4	61	51,7	67	58	53,9	73	68	49,5	51	51
Nombre de veaux nés	42	-	56	-	-	57	-	-	49	-	-
Dont issus IA	9,4%	13,1%	13,5%	18,3%	19%	32%	33,6%	41,5%	24,1%	33,4%	31,8%
GÉNISSES											
Taux de renouvellement	14*	18,6	26,4	22,7	26,4	27,6	25,8	27,4	27,3	25,1	29,1
Âge au 1 ^{er} vêlage (mois)	29,6*	35	34,5	35,2	34,8	34	35,1	34,7	35,5	36,6	35,4
IVV											
IVV moyen troupeau	368*	373	380	385	378	387	385	378	398	409	391
IVV moyen multipares	366*	371	376	380	374	381	379	373	391	402	384
IVV entre 1 ^{er} et 2 ^{ème} vêlage	373*	384	391	399	390	403	400	391	417	426	408
CONDITIONS DE VÊLAGES											
Naissance sans aide	98,5%*	-	90,3%	-	-	73,5%	-	-	76,2%	-	-
Naissance aide facile	0,9%*	-	6,3%	-	-	17,9%	-	-	15,7%	-	-
Naissance aide difficile	0,6%*	-	2,9%	-	-	5,8%	-	-	6,4%	-	-
Césarienne	-	-	0,5%	-	-	2,8%	-	-	1,7%	-	-
MORTALITÉ DES VEAUX											
Mortalité à 2 jours	1%	2,5%	4,6%	4%	3%	5,6%	5,1%	3,9%	6,8%	5,7%	4,1%
Mortalité globale	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Naissance - sevrage	2,9*	6,1	9,35	8,8	5,9	10,2	10,3	6,9	13	10,9	7,4
PRODUCTIVITÉ GLOBALE	100*	98	98	94	108	95	95	108	87	88	106

* Faible effectif, résultats non représentatifs.

LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES



CAMPAGNE 2016 : LA BAISSÉ DES COURS BOVINS DÉTERMINANTE

L'année 2016 a été marquée par une baisse du coût de certains intrants, insuffisante pour compenser celle du prix de vente des bovins finis (notamment les femelles de boucherie). Cette campagne est également la deuxième année d'application de la nouvelle PAC : la convergence des aides découplées détermine le sens de variation des aides entre les différents systèmes et les plus intensifs sont pénalisés. Lorsque les aides augmentent, les revenus baissent. L'ampleur des variations des produits issues de la baisse des ventes bovines suffit à faire diminuer les résultats de nombreux systèmes.

CAMPAGNE 2016 : UN RÉSULTAT AMPUTÉ PAR LA CONJONCTURE VIANDE

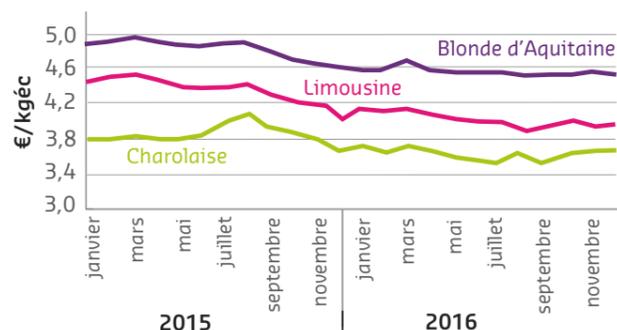
Les coûts de productions ont globalement diminués pour tous les systèmes sous l'effet du recul de plusieurs intrants, notamment l'alimentation (-4%) ou encore l'approvisionnement des surfaces (-2%).

En parallèle, les produits de l'atelier ont soufferts de la chute des cours, particulièrement pour les ventes de femelles finies. Le produit bovin recule de 5%. La réforme de la PAC en cours et la convergence des aides découplées a des impacts différents suivant les systèmes : le naisseur, plus extensif, voit son produit issu des aides augmenter de 3% quand le naisseur engraisseur, plus intensif, voit son niveau baisser de 1%.

Dans les deux systèmes, la marge brute bovine est en net retrait de (7%, respectivement -32 et -34€/UGB), la conjoncture bovine étant déterminante.

Au final, dans ces systèmes, le résultat courant a chuté de 15% chez le naisseur et de 20% chez le naisseur-engraisseur au cours de la dernière campagne (pour s'établir à respectivement 12 000 et 10 000€/UMO).

Conjoncture vaches (Limousine et Charolaise R= /R+, Blonde d'Aquitaine R+ /U-)



(Source : Réseaux d'élevage, 2016)

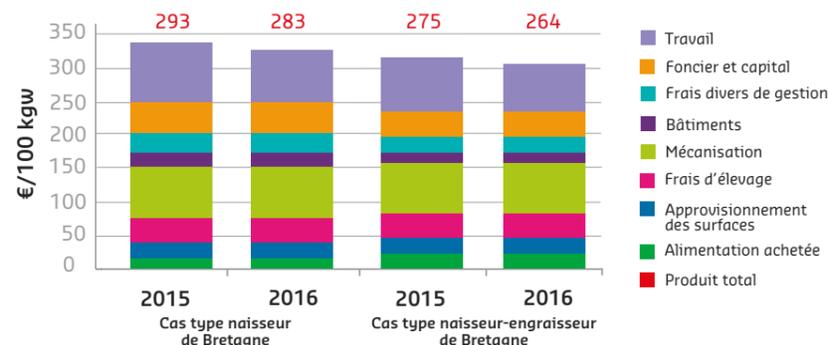
Productivité des cas-types étudiés

Production de viande vive (en kilo de viande vive)	cas type* naisseur de Bretagne	cas type* naisseur-engraisseur de Bretagne
Production par UMO	33 400	45 900
Production par UGB	280	340

* Systèmes herbagers en race Charolaise

(Source : Réseaux d'élevage, 2016)

Évolution des coûts de production des cas-types étudiés



(Source : Réseau INOSYS - IDELE - Chambre d'agriculture)

DES MARGES DE PROGRÈS TECHNIQUE PAR LE COÛT DE PRODUCTION

Face à un contexte incertain (volatilité, concurrence accrue), des intrants ou encore de la PAC, il existe des marges de manœuvre qui nécessitent au préalable de bien connaître son coût de production. Pour cela, la réalisation d'un diagnostic de coût de production est essentielle. Si chaque système possède sa propre logique de production, la méthode de calcul des coûts de production donne des références comparables au sein d'un même système. En fonction du résultat, plusieurs pistes peuvent être expertisées (cf. tableau ci-contre).

Coûts de production : exemples de marges de progrès

	Thématique	Action	Gain potentiel
Système animal	Grouper les vêlages	Une seule période : 2,5 à 3 mois	+45kg de viande vive / UGB
	Rajeunir l'âge au 1 ^{er} vêlage	Passage de 36 mois à 30 mois	+3 000€ pour 70 vaches
	Maîtriser la mortalité	Génétique, surveillance...	+2 000€ pour un passage de 0,94 à 1 veau vivant par vêlage en système NE
Système fourrageur	Sécuriser la quantité	limiter les animaux improductifs et avoir 15 à 20% de stocks d'avance	Economie pouvant dépasser 10 000€ d'achat pour 70 vaches en cas de sécheresse
	Adapter la quantité au besoin	Dépendre de la période de vêlage	-
	Valoriser au mieux le pâturage	Sortie précoce, pâturage tournant...	Une hausse de la période de pâturage de 30 jours en système

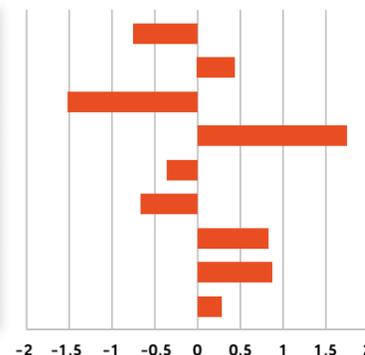
(Source : Coûts de production en viande bovine, identifier les marges de progrès, Inosys Pays de la Loire - Deux-Sèvres, 2016)

AMÉLIORER LA GÉNÉTIQUE DES ANIMAUX

NIVEAU GÉNÉTIQUE DES ASCENDANCES MATERNELLES PAR RAPPORT AUX MOYENNES FRANÇAISES

	Bretagne	France
IFNAIS	100,8	101,5
crsev	98,4	98
dmsev	97	98,5
dssev	99,7	97,9
fossev	101,2	101,6
ISEVR	97,1	97,7
Avel	100,6	99,7
ALait	100,9	100
IVMAT	98	97,7

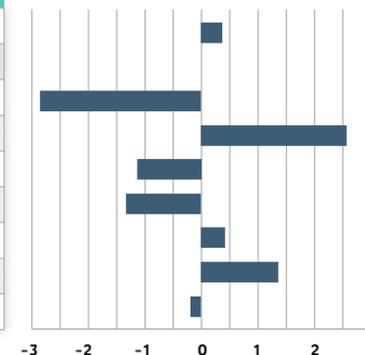
Écart entre les niveaux génétiques bretons et nationaux de la race Limousine



NIVEAU GÉNÉTIQUE DES ASCENDANCES PATERNELLES PAR RAPPORT AUX MOYENNES FRANÇAISES

	Bretagne	France
IFNAIS	99,9	99,5
crsev	103,5	103,5
dmsev	100,5	103,3
dssev	105,4	102,9
fossev	96,5	97,7
ISEVR	103,3	104,6
Avel	100,3	99,9
ALait	101,4	100
IVMAT	104,3	104,5

Écart entre les niveaux génétiques bretons et nationaux de la race Limousine



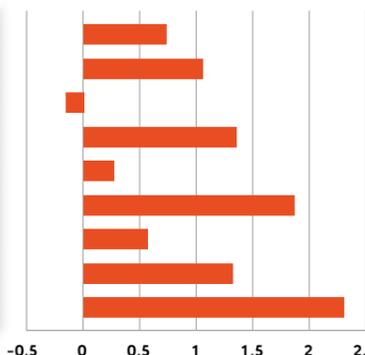
LIMOUSINE

Comparé à la race, le niveau génétique des vaches bretonnes se traduit par un développement squelettique important. Le développement musculaire est quant à lui inférieur. Le choix des taureaux utilisés confirme cette orientation. L'allaitement est aussi privilégié dans les choix de sélection. Vigilance sur la facilité de naissance !

CHAROLAISE

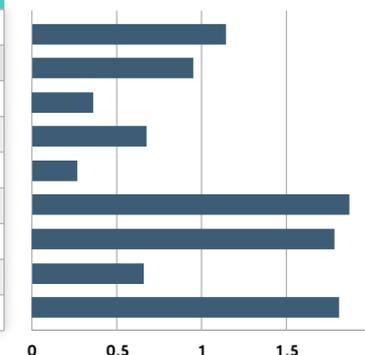
	Bretagne	France
IFNAIS	102,2	101,5
crsev	99,6	98,5
dmsev	98,9	99
dssev	100,1	98,7
fossev	101,9	101,7
ISEVR	100	98,2
Avel	100,8	100,3
ALait	101,2	99,9
IVMAT	100,6	98,4

Écart entre les niveaux génétiques bretons et nationaux de la race Charolaise



	Bretagne	France
IFNAIS	101,5	100,3
crsev	104,5	103,5
dmsev	101,8	101,4
dssev	104,8	104,2
fossev	96,8	96,6
ISEVR	106,7	104,8
Avel	103,6	101,8
ALait	101,5	100,9
IVMAT	106,4	104,6

Écart entre les niveaux génétiques bretons et nationaux de la race Charolaise

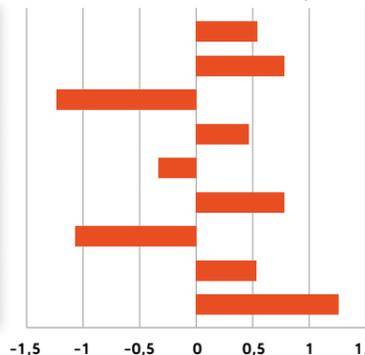


Hormis le développement musculaire, tous les index sont supérieurs aux moyennes de la race. Cela confirme l'amélioration du troupeau breton et les efforts consentis par les éleveurs, notamment sur la facilité de naissance en nette progression.

BLONDE D'AQUITAINE

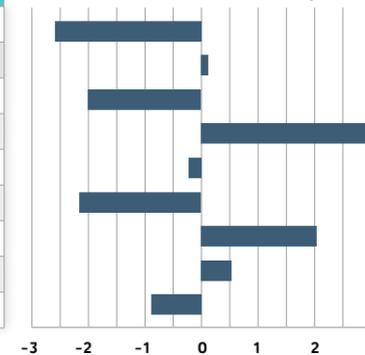
	Bretagne	France
IFNAIS	101,1	100,6
crsev	99,3	98,5
dmsev	97,5	98,8
dssev	100,1	99,6
fossev	99,9	100,3
ISEVR	98,4	97,6
Avel	99,8	100,9
ALait	100,5	100
IVMAT	99,1	97,9

Écart entre les niveaux génétiques bretons et nationaux de la race Blonde d'Aquitaine



	Bretagne	France
IFNAIS	97,3	99,9
crsev	103,2	103,1
dmsev	100,3	102,4
dssev	105,3	102,1
fossev	99,3	99,5
ISEVR	103,2	105,4
Avel	102,6	100,5
ALait	100,3	99,7
IVMAT	104,5	105,4

Écart entre les niveaux génétiques bretons et nationaux de la race Blonde d'Aquitaine



Les index développement musculaire et finesse d'os sont inférieurs aux moyennes raciales. Le niveau des taureaux utilisés ne permet pas de corriger ces critères. Dans le choix des taureaux, il faudra rester attentif sur la facilité de naissance. Le troupeau breton se caractérise également par un développement squelettique supérieur.

EILYPS

AU SERVICE DE LA PRODUCTIVITÉ DES ÉLEVEURS VIANDE BRETONS.

Pour améliorer les résultats du troupeau, il est nécessaire de bien sélectionner les animaux, d'orienter leurs carrières et leur offrir des conditions d'élevage optimales.

Nous pouvons vous aider à analyser et à accroître vos performances tout en maîtrisant les coûts.



Pour en savoir plus :

Pierrick MESSAGER
06 86 49 91 45
pierrick.messenger@eilyps.fr

AMÉLIOREZ LA PRODUCTIVITÉ DE VOTRE TROUPEAU



COÛT DE PRODUCTION

- Analyse de produits et charges de l'atelier
- Définition d'un plan d'actions compétitivité



SÉLECTION

Définition d'objectifs avec l'éleveur :

- Évaluation des animaux
- Tri des vaches et des génisses
- Réalisation régulière des plans d'accouplement



L'ALIMENTATION

Optimisation de l'alimentation :

- Choix de rations adaptées
- Analyses de fourrages



REPRODUCTION

Maîtrise de la reproduction :

- Réduction de l'intervalle vêlage / vêlage
- Réduction du taux de mortalité des veaux
- Détermination des animaux improductifs



QUALITÉ

Production d'indicateurs fiables :

- Évaluation génétique pour sélectionner des animaux de grande qualité bouchère



GESTION FOURRAGÈRE

Amélioration de l'autonomie alimentaire :

- Conseils sur la gestion des stocks fourragers
- Conseils sur le choix des espèces à cultiver

 **EILYPS**
CONSEIL • EXPERTISE • ÉLEVAGE

17 Boulevard Nominoë
BP 84333 • 35743 PACÉ Cedex
Tél. 02 99 606 706 • Fax 02 99 602 641 • accueil@eilyps.fr • www.eilyps.fr
membre du réseau France Conseil Élevage